

Hubert de Voutenay

Théâtre
pour
l'Oreille

UN AMOUR ETERNEL

(Inédit)

PERSONNAGES

Isis PAGE

Jeune artiste au physique ingrat mais à l'imagination débordante. Sculpteur, elle s'est lancée dans l'art conceptuel, plus par opportunisme que par goût.

Sylvie RAYMOND

Journaliste travaillant pour une revue d'art, elle effectue une interview d'Isis, dans son atelier. Très vite, elle ressent une affinité profonde avec la jeune artiste.

ARAGORN

Mage quasi immortel, il ressent avec amertume l'oubli dans lequel, lui et ses semblables – « l'ancien peuple » - sont tombés depuis le développement du matérialisme contemporain. Il a néanmoins conservé d'étranges pouvoirs.

UN AMOUR ETERNEL

SITUATION DE DEPART : Journaliste, Sylvie RAYMOND visite l'atelier d'Isis PAGE tout en lui posant des questions sur sa conception de l'art en vue d'un article dans une revue spécialisée.

Scène 1

SYLVIE, ISIS

Les deux jeunes femmes marchent côte à côte en devisant.

SYLVIE

Il y a longtemps que vous sculptez ? Enfin... je veux dire, que vous créez des œuvres telles que celles-ci ? Vous paraissez si jeune...

ISIS

J'ai commencé très tôt... A dire vrai, dès l'école... je ne pouvais prétendre plaire par mon seul physique. Il a bien fallu que je trouve un moyen de séduire autrement... *(elle a un petit rire)* Evidemment, j'ai un peu évolué depuis... mon modèle, c'était Rodin... et puis aussi Belmondo ou Denis Puech...

SYLVIE

(Elle rit à son tour) Effectivement... vous avez changé de style. Encore que, personnellement, je n'y connaisse pas grand chose... Ainsi... cela... cette sorte de grand vase bizarre qui semble tordu sur lui-même comme un olivier dans la tempête...

ISIS

Vous n'en êtes pas loin... Cela s'appelle « cupule passéiforme un soir d'orage ». Voyez... c'est marqué en dessous...

SYLVIE

Cupule passé... je vois... ! Impressionnant ! Et... vous n'avez jamais tenté de refaire du figuratif ? Des statues, des bustes... tout ça...

ISIS

(Elle hésite) Hmmm... non... Non, c'est fini tout ça. On est plus ou moins prisonnier de son époque, vous savez... Maillol au troisième millénaire... ça ferait rire. On me traiterait de fossile... Je vois déjà les articles du « Nouveau Spectateur » : « Isis Page, une ancêtre de vingt-quatre ans »... Non ! Aujourd'hui, on ne jure plus que par l'art conceptuel. Alors, je crée des concepts...

SYLVIE

Et ce... concept là ? Qu'est-ce que c'est ? On dirait une casserole retournée sur un tas de gravats.

ISIS

C'EST une casserole... Une représentation de l'émancipation féminine... la casserole, symbole de la femme-esclave-cloîtrée-dans-sa-cuisine, est renversée sur les ruines du machisme et coetera et coetera...

SYLVIE

Et... ça se vend ?

ISIS

Et comment ! D'ailleurs, cette... cette chose est déjà vendue. Près de quatre mille euros... mon acheteur a trouvé que cette « œuvre » était – attendez, je cite de mémoire – « d'une force émancipatrice formelle d'intensité cosmique »... Il était prêt à payer n'importe quoi.

SYLVIE

En somme, vous êtes une artiste comblée...

ISIS

Mmmmmouais ! Sans doute...

SYLVIE

Quoi ? A vingt-quatre ans, vous avez la gloire ou, disons plutôt, la notoriété. On parle de vous dans les journaux, à la télévision... Et, en plus, vous gagnez plus d'argent que vous n'en pouvez dépenser...

ISIS

C'est vrai, c'est vrai... Je suis sans doute trop difficile. Je devrais être au comble du bonheur... et pourtant...

SYLVIE

Et pourtant ?

ISIS (soudain véhémence)

Tout ça, c'est du cirque... du tape-à-l'œil. Ce que je fais est à la mode. Des gens sont prêts à me payer des sommes fabuleuses pour des objets que j'ai construits en vingt minutes avec trois francs six sous de matériel quand ce n'est pas avec le fond d'une boîte à ordures. Croyez-vous que cela m'enchanté ? Que cela me rende fière ? Croyez-vous que je puisse me respecter moi-même ?

SYLVIE

Allons, allons, Isis – vous permettez que je vous appelle Isis ? – vous êtes trop exigeante ! Vous avez du succès parce qu'il se trouve que vos... vos œuvres rencontrent le goût d'un certain public, d'une certaine époque. Et il se trouve aussi que cette époque est la vôtre.

ISIS (même jeu)

Mais justement, ce n'est pas la mienne ! Je ne me retrouve pas dans ce que je crée. Ce n'est pas moi ! Je ne fais que tendre aux gens un miroir dans lequel ils se regardent. Tant mieux s'ils y découvrent ce qu'ils cherchent et tant mieux s'ils sont prêts à payer pour contempler leurs propres fantasmes. Mais, où est l'art dans tout cela ?

SYLVIE

L'art est une chose difficile à définir...

ISIS

Mademoiselle Raymond...

SYLVIE

Appelez-moi Sylvie, je vous en prie. Nous avons à peu près le même âge...

ISIS

Sylvie ! Pouvez-vous garder un secret ?

SYLVIE

Un secret ? Mon Dieu, je suppose... ! Est-ce si grave ?

ISIS

Grave, non ! Encore qu'en un sens... mais surtout, si cela se savait... si vous le publiez, par exemple, on ne me prendrait plus au sérieux... On me tiendrait pour folle et alors...

SYLVIE

Bon. C'est entendu. Je n'écrirai rien sans votre accord. D'ailleurs, voyez, je coupe le magnéto. Mais... vous m'intriguez.

ISIS (vivement)

Venez ! Je vais vous montrer... C'est là-bas, derrière...

(On entend le bruit d'une porte qu'on ouvre ou d'un rideau qu'on fait glisser)

ISIS

Voilà ! Qu'en dites-vous ?

SYLVIE

(Elle reste un instant muette de stupéfaction) Oh... ! C'est vous... ? C'est vous qui... ?

ISIS

Oui, c'est moi. Tout à l'heure, je vous ai menti. Je fais toujours de la sculpture... de la vraie sculpture... Celle-ci, je l'ai appelée « l'Homme ».

SYLVIE

C'est merveilleux... Apollon, ou mieux... Phaëton avant sa course au soleil... Quelle beauté ! C'est la vie même arrachée à la pierre... Comment avez-vous pu... ?

ISIS

L'amour !

SYLVIE

L'amour ? Comment cela ?... Oh, je vois, cela représente quelqu'un que vous aimez ?

ISIS

Sylvie... Regardez-moi ! Que voyez-vous ?

SYLVIE (amusée)

Je vous vois, vous ! Une jeune femme sympathique dont les yeux brillent...

ISIS

Vous avez dit « sympathique »... Vous n'avez pas dit « jolie ». Et vous avez raison. Je sais que je ne suis pas attrayante... Aucun homme ne sera jamais séduit par mon visage... Et dispensez-moi du couplet sur la beauté intérieure...

SYLVIE

Je... je ne comprends pas...

ISIS

J'ai souvent espéré qu'un homme jeune, beau comme un dieu, me prendrait dans ses bras, qu'il me serrerait contre lui en me disant que je suis belle et qu'il m'aime. C'est le rêve de toute femme, non ?

SYLVIE

Euh... oui, bien sûr...

ISIS

Eh bien, cet homme de mes rêves, cet homme qui n'existera jamais que dans mon imagination... j'ai voulu qu'il existe. Alors, je l'ai créé... je l'ai fait surgir du marbre, touche par touche, éclat après éclat. Dans cette folie qui m'habite, j'ai voulu lui donner tout ce qui m'échappe... la grâce, la beauté... Mes parents m'ont appelée Isis, moi, j'ai créé mon Osiris...

SYLVIE

Vous avez réussi. Il est merveilleux... N'importe quelle femme pourrait en être amoureuse.

ISIS

J'en SUIS amoureuse ! (*rêveuse*) Souvent, le soir, quand la galerie est fermée, j'éteins les lumières et je viens... Je m'assoie là... devant lui... et je reste à le contempler dans la lueur incertaine du crépuscule. Je rêve... je rêve à ce que serait ma vie avec lui s'il était vivant... Et puis, je m'approche... Du doigt, j'effleure son visage et toutes les parties de son corps... mais le marbre, c'est lisse, c'est dur, c'est froid. Alors, je me réveille et je m'enfuis en pleurant. Et le lendemain... malgré moi, je recommence...

SYLVIE (émue)

Je ne sais que dire...

ISIS

Je sais ! Il n'y a rien à dire. Je dois être folle... comme Camille Claudel...

LE MAGE ARAGORN

(*Il s'est approché sans bruit*)

Vous n'êtes pas folle !

(*Les deux filles poussent un cri de surprise et d'effroi*)

ISIS

Mais... mais qui êtes-vous et... qu'est-ce que vous faites là ?

Scène 2

ARAGORN, ISIS, SYLVIE

ARAGORN

Qui je suis ? Bôf, cela ne vous apprendra pas grand chose... Autrefois, on m'appelait Aragorn. Mais c'est un nom qui ne dit plus rien à personne... les hommes sont sans mémoire... Quant à savoir pourquoi je suis là... Eh bien, je passais par hasard... la porte était ouverte... je vous ai vues et j'ai compris que vous aviez besoin de moi...

SYLVIE

Nous avons besoin de vous ?... Et pourquoi donc, je vous prie ?

ARAGORN

Voyez-vous, j'ai vécu bien longtemps... J'ai traversé bien des époques... Cela procure certains avantages comme de pouvoir aisément sonder les âmes. J'ai senti, chez votre amie, un drame secret et... le fait est que je puis peut-être lui venir en aide.

ISIS

Vous nous avez écoutées ?

ARAGORN

Oh, bien involontairement... de toutes façons, je savais déjà tout...

SYLVIE (vaguement hostile)

Quoi qu'il en soit, c'était une conversation strictement privée. Voyez, j'avais même arrêté mon magnétophone et rangé mon crayon... Moi, j'appelle ça de l'indiscrétion !

ARAGORN

Indiscrétion ou pas, j'ai dit et je maintiens que je peux vous aider. Et puis, d'abord, c'est à Mademoiselle Page que je m'adresse, pas à vous !
(à Isis) Isis, mon enfant, je sens un grand trouble dans votre esprit.

ISIS

C'est vrai mais... je ne vois guère ce que vous pourriez faire pour moi...
(sarcastique) à moins que vos... pouvoirs ne vous permettent de changer l'eau en vin et le marbre en... autre chose...

ARAGORN

Isis, parce qu'aucun homme, fait de chair et de sang, ne semble s'intéresser à vous, vous voilà amoureuse d'un homme de marbre, que vous avez créé de toutes pièces et que, pour faire bonne mesure, vous avez paré de toutes les qualités que votre esprit a pu concevoir. Vrai ou faux ?

SYLVIE

Que pouvez-vous savoir des sentiments de...

ISIS (la coupant)

Laissez, laissez, Sylvie... Il a raison. Je sais que c'est idiot, je sais que c'est invraisemblable, mais hélas, c'est vrai. Continuez, Monsieur...

ARAGORN

Aragorn ! Mon véritable nom est imprononçable par un gosier humain...

SYLVIE

Bon ! Nous voilà avec les petits hommes verts ! Où est votre soucoupe ?

ARAGORN (agacé)

Très amusant ! Si, si, vraiment... de l'humour au ras des pâquerettes, j'adore !

SYLVIE

Bon. Je crois que j'en ai assez entendu pour aujourd'hui. Je vous laisse à vos mondanités extra-terrestres, Isis. Je vous téléphonerai demain pour un autre rendez-vous.

ISIS

Restez, Sylvie, je vous en prie...

SYLVIE

Non, non ! Je risquerais de perdre mon calme... A demain, Isis (*de loin*) et... adieu, Monsieur... Aragorn.

(Les pas de Sylvie s'éloignent, on entend la porte qui se ferme derrière elle)

ARAGORN

Bigre ! Votre amie ne semble guère apprécier le fantastique. Mais... revenons-en à vous. Je vous ai dit que je pouvais vous aider : voyez-vous, il se trouve que je puis vous faire vivre votre conte de fée, je veux dire, le vivre réellement... le souhaitez-vous ?

ISIS

Plus que tout au monde... si c'était seulement possible...

ARAGORN

Sans en parler à personne...

ISIS

Ben oui, s'il le faut.

ARAGORN

De toutes façons, qui vous croirait ?

ISIS

Mmmh ! Cela dépend de ce que vous allez faire...

ARAGORN

Asseyez-vous, détendez-vous et regardez-moi dans les yeux. Que voyez-vous ?

ISIS

Je vois mon image, toute petite, dans vos pupilles...

ARAGORN

Mmmouais. Et ensuite ?...

ISIS

Oh !... Je le vois, lui... il bouge... il se redresse... il vient vers moi... oh... oh... mon Dieu !

Scène 3

SYLVIE, ISIS

(Un mois plus tard)

SYLVIE

Tu dis que tu ne le vois que la nuit ? Tu rêves de lui ?

ISIS

Non. En fait, IL N'EXISTE que la nuit. Dès que la première étoile s'allume dans le ciel, il vient me rejoindre. Il est vivant, tellement vivant. Il me parle,

il me dit qu'il m'aime. Il me serre contre lui. Alors, nous nous aimons jusqu'à l'aube.

SYLVIE

Et tu le retrouves chaque soir...

ISIS

Chaque soir, comme le premier soir. J'ai l'impression que le temps s'arrête.

SYLVIE

Et, au matin, il disparaît... ?

ISIS

Souvent, tard dans la nuit, nous nous endormons, l'un contre l'autre. Mais, au petit matin, quand l'aube blanchit les carreaux de la fenêtre, je me réveille seule... Il ne reste aucune trace de sa présence. Mais, pour quelques minutes encore, le lit conserve l'empreinte de son corps et, à sa place, le drap est encore tiède...

SYLVIE

Je pense que ton... ton mage t'a hypnotisée. Il est très fort : tu vois réellement ce qui n'est qu'un songe, une hallucination...

ISIS

Oh non ! C'est trop réel, trop concret. Il est vraiment là. Et puis, une nuit, j'ai voulu vérifier. Il s'était endormi, confiant comme un enfant. Je me suis levée doucement et j'ai été jusqu'à l'atelier. Il n'y avait que le socle. La statue n'y était plus. Mais, au matin, elle avait retrouvé sa place et lui... lui était parti.

SYLVIE

Donc, d'après toi, il a réussi... ton mage... Aragorn...

ISIS

Il a réussi mais à moitié seulement. Nous ne vivons ensemble qu'une demi-vie. La plus belle, sans doute, la plus tendre mais...

SYLVIE

Je vois ! Ton amant n'est à toi que la nuit... cela ne facilite pas la vie en couple, c'est sûr !

ISIS

(Elle soupire) C'est bien pire. Je t'ai dit que chaque soir était comme le premier soir. Ce n'était pas une clause de style. Chaque soir EST le premier. Osiris ne garde aucun souvenir des nuits qu'il passe avec moi. A chaque fois, il me rencontre pour la première fois... avec les mêmes mots, avec les mêmes gestes...

SYLVIE

Mmmh... Et toi ?

ISIS

Moi, les premiers temps, j'ai trouvé ça merveilleux. Etre aimée pour moi-même et pour la première fois. Et puis, j'ai essayé de faire évoluer les choses, d'apporter des changements, de modifier ma coiffure, mes vêtements... mais lui ne s'en aperçoit pas puisqu'il croit me voir pour la première fois. Il apparaît près de moi, il me prend dans ses bras, il me dit qu'il m'aime et il m'embrasse... toujours dans cet ordre, toujours, toujours, toujours...

SYLVIE

Et... pour le reste...

ISIS

Oh, je te fais grâce de la suite... Au début, c'était super ! J'avais tant attendu ces étreintes... mais, maintenant, je redoute la tombée de la nuit car je sais que tout va recommencer, comme hier, comme demain... Et pourtant, je continue de l'aimer...

SYLVIE

Et ton mage ?... Qu'est-ce qu'il en dit ? Après tout, c'est lui qui est à l'origine de tout cela...

ISIS

Aragorn ? C'est le seul espoir qui me reste. Il m'a promis de venir demain... Jusqu'ici, il ne pouvait pas faire d'Osiris un homme à part entière. Mais il semblerait qu'il ait maintenant une nouvelle approche... Nous pourrions être ensemble tout le temps...

SYLVIE

Je souhaite de tout cœur qu'il réussisse... d'une façon ou d'une autre.

ISIS

Vois-tu, Sylvie, je ne peux pas renoncer à lui... et pourtant, quelques fois, je regrette de l'avoir créé... J'ai voulu tricher avec la nature et... tout m'est retombé sur le nez.

SYLVIE (inquiète)

Surtout, Isis, promets-moi d'être prudente ! Ne fais pas de bêtise : réfléchis bien avant de tenter quoi que ce soit... Je n'ai pas confiance dans ce... magicien.

ISIS

Je te le promets.

Scène 4

SYLVIE, ARAGORN

(Un an s'est écoulé. Ambiance d'une pièce vide)

SYLVIE

Tiens, vous êtes là, vous aussi ?...

ARAGORN

Je viens chaque mois... le même jour... voir si tout va bien...

SYLVIE

Cela fait un an qu'elle est morte...

ARAGORN

Qui vous dit qu'elle est morte ?

SYLVIE

... ou qu'elle a disparu puisqu'on ne l'a jamais retrouvée... Tout est resté comme elle l'a laissé... (*tristement*) C'est étrange d'être dans son atelier et de me dire que je ne la verrai plus... que je ne l'entendrai plus se moquer de ses propres œuvres... me parler de ses rêves... Tout est vide et silencieux...

ARAGORN (doucement)

Cette pièce n'est pas vide...

SYLVIE

Oh, vous voulez parler du couple, au centre ? Cela rappelle le « baiser » de Rodin... Et c'est vrai que la femme lui ressemble... Elle avait dû se prendre comme modèle en se regardant dans une glace...

ARAGORN

Et l'homme ? Vous le reconnaissez ?

SYLVIE (hésitant)

C'est celui... qu'elle avait sculpté... son homme idéal... celui dont elle prétendait être amoureuse... Elle l'avait appelé Osiris, je crois... Bien sûr... Isis et Osiris... c'est évident...

ARAGORN

Ils sont réunis, maintenant...

SYLVIE

Leurs images sont réunies... Ce n'est que du marbre...

ARAGORN

Elle l'a voulu ainsi... le marbre est presque éternel...

SYLVIE

Je donnerais toutes les statues du monde, aussi belles qu'elles soient, pour la retrouver... une femme de chair, tiède et vivante...

ARAGORN

Vous l'aimiez beaucoup... ?

SYLVIE

Nous étions devenues très proches... Elle était comme une petite sœur pour moi... Elle me disait tout... tout sauf la dernière fois... avec cette lettre bizarre... Elle parlait de vous...

ARAGORN

Que vous disait-elle ?

SYLVIE

Attendez, je vais vous la lire. Je l'ai toujours conservée sur moi... comme un souvenir ou un espoir... (*bruit de papier qu'on déplie*) Voilà : « Je vais disparaître pour toujours mais je serai là. Un jour, tu sauras tout : grâce au mage Aragorn, un grand bonheur m'attend. Pour les gens, je serai morte mais, pour ceux qui m'aiment, je serai plus vivante que jamais, heureuse, unie à jamais à celui que j'aime. Adieu ! Ne sois pas triste, je pars la joie au cœur ».

ARAGORN

Joliment tourné, ma foi... Mais il est temps que je vous révèle quelque chose. Pour ma part, j'aurais préféré garder le silence... Il n'est pas bon que certains secrets soient divulgués. Mais elle l'a exigé de moi et je dois respecter la promesse que je lui ai faite. Elle aussi vous aimait profondément.

SYLVIE

Je le sais bien...

ARAGORN

Voyez-vous, Isis était follement amoureuse de sa propre création... de cet homme idéal qu'elle avait sculpté dans le marbre et qu'elle avait baptisé Osiris. D'une certaine façon, elle a été heureuse avec lui pendant près d'un an...

SYLVIE (le coupant)

... quand elle s'est mise à rêver de lui... Quand, nuit après nuit, elle a pu vivre en songe avec l'homme qu'elle aimait...

ARAGORN

Ce n'était pas un rêve. Chaque soir, dès l'apparition de la première étoile et jusqu'aux premières lueurs de l'aube, la statue disparaissait et l'homme vivant surgissait auprès d'elle. ne me demandez ni pourquoi, ni comment :

ce secret ne m'appartient pas. Je l'ai fait, c'est tout ! Malheureusement, mes pouvoirs ont des limites. Le sortilège n'agissait que la nuit.

SYLVIE

Oui, je m'en souviens. Elle m'en avait parlé. Mais moi, je n'y crois pas ! C'est impossible ! Vous l'aviez suggestionnée. Elle y a cru et tant mieux si ça l'a rendue heureuse... mais la statue qui devient vivante... non vraiment, pas pour moi !

ARAGORN

Que vous le croyiez ou non est sans importance. Ce qui compte, c'est qu'elle ait vécu réellement cet amour impossible. Et puis...

SYLVIE (sarcastique)

Et puis, elle a voulu plus. Et un jour, elle a disparu... pffuitt... comme ça !

ARAGORN

Elle n'a pas disparu. Elle n'a pas quitté l'atelier. Voyez-vous, le vivant est plus complexe que le minéral. Je n'ai pu amener son amant de pierre à la complexité de la vie. Alors, c'est elle qui a voulu le rejoindre... Et, de fait, elle l'a rejoint...

SYLVIE

Mais où ? Où est-elle partie ?

ARAGORN

Devant vous !

SYLVIE

Quoi ? Le couple... là... ? Les statues... ?

ARAGORN

Oui. Elle et lui réunis... dans une autre vie...

SYLVIE

Vous voulez me faire croire que vous l'avez transformée en une statue de marbre... ? Comme l'autre... ?

ARAGORN

Je vous l'ai dit. Je ne pouvais l'amener lui vers elle. Alors, c'est elle qui a été vers lui...

SYLVIE

Mais alors, si c'est vrai, vous... vous l'avez tuée avec vos sortilèges... Vous l'avez... oh... vous êtes un monstre.

ARAGORN

Elle le voulait, Sylvie. C'est ce qu'elle désirait le plus au monde... le rejoindre.

SYLVIE

(sanglots) Mais elle est morte, morte, vous entendez ! Elle est morte !

ARAGORN

Non, Sylvie, elle n'est pas morte. Tous deux vivent maintenant. Ils vivent leur amour sur un autre plan... venez ! Approchez-vous ! Posez votre main sur leurs corps enlacés. Sentez-vous cette sourde pulsation. Ce sont leurs cœurs que vous sentez battre... leurs cœurs à l'unisson. Ils sont calmes, sereins... ils sont heureux... Pour eux, le temps s'est arrêté. Ils ne vieilliront pas. Ils ne connaîtront ni la décrépitude, ni la mort... Et leur amour sera comme le marbre... éternel !

FIN

